

LE PERCHE

638 mots

mercredi 10 avril 2019

-

Les parents en colère ont bloqué l'école



La carte scolaire 2019 est venue confirmer la suppression d'un poste d'enseignant et le regroupement des neuf niveaux de la maternelle au CM2 en deux classes au sein de l'école des Marronniers. Un non-sens dénoncé par les parents d'élèves.

Saint-Hilaire-sur-erre. La nouvelle carte scolaire qui sera appliquée en septembre prochain n'est pas du goût des parents d'élèves de l'école élémentaire de Saint-Hilaire-sur-erre. Le 1^{er} avril, à la sortie des classes, ils l'ont fait savoir leur mécontentement en bloquant l'école. Le 3 avril, ils ont renouvelé l'opération en bloquant cette fois-ci l'entrée des élèves. Et d'autres actions étaient prévues les 4 et 5 avril.

Un coup de massue

Suite à une diminution de 342 écoliers sur l'ensemble du département, ce sont 21 fermetures de classes qui devraient être actées dans l'Orne pour la rentrée de septembre 2019. L'école primaire de la commune de Saint-Hilaire-sur-erre est dans ce cas. Les parents d'élèves ont appris la suppression d'un poste d'enseignant et le regroupement des neuf niveaux de la maternelle au CM2 en deux classes.

Un véritable coup de massue pour ces parents d'élèves très attachés à leur école.

Les contradictions du ministre

« On a appris ça via les médias. Il y a 48 élèves cette année et l'an prochain l'effectif devrait être semblable. Concrètement, cela veut dire qu'à la rentrée prochaine au lieu de trois classes il n'y en aura plus que deux qui regrouperont les quatre niveaux scolaires depuis la maternelle jusqu'au CM2. Mr Blanquer le ministre de l'Education demande un effectif par classe de 22,6. Avec cette suppression, nous passons à deux classes à 23,5 élèves par classe », souligne Virginie Fleury, l'une des mamans à l'origine du mouvement. **« Nous avons rencontré l'inspectrice d'académie et le président de la communauté de communes lors d'un conseil de classe pour leur faire part de nos inquiétudes. Comment deux enseignants vont-ils pouvoir gérer autant d'enfants ? Comment vont-ils faire pour soutenir les élèves qui ont des difficultés d'apprentissage ? À terme n'est-ce pas la mort de l'école de Saint-Hilaire ? »**

L'effet papillon et ses conséquences

C'est ce que craignent à court terme tous les parents réunis cette semaine là à Saint-Hilaire-sur-erre. **« Avec les autres parents, nous sommes prêts pour travailler à un regroupement avec Mâle et La Rouge mais on demande une suspension d'un an afin de**

nous préparer à cette éventualité », soulignent les parents d'élèves dépités.

Au-delà de la suppression d'un poste d'enseignant, c'est une cascade de conséquences qui vont avoir un impact concret sur la vie locale. Frédérique Hamelin, la présidente du Foyer rural, observe : « **L'école de Saint-Hilaire est en grand danger mais avec la disparition de l'école c'est aussi le centre de loisirs et même le Foyer Rural dont l'avenir s'assombrit. Les parents ont décidé courageusement de mettre en place différentes actions. Nous pouvons et devons les soutenir en signant une pétition en ligne et en participant aux actions menées devant l'école. Il y a plein de raisons de participer à cette manifestation : parents, grands parents, habitants mais aussi défenseurs d'une certaine idée de la ruralité et de la préservation de nos territoires.** »

Une pétition a été mise en ligne sur le site avaaaz afin que tous apportent leur soutien à l'école de Saint-Hilaire dont l'avenir est menacé. Un rendez-vous avec l'inspection académique d'Alençon a été fixé au jeudi 25 avril pour en savoir plus.

Et Frédérique Hamelin de préciser : « **A plus ou moins long terme, ce sont d'autres écoles rurales qui suivront le même chemin.** »

Bref entre les discours contre la désertification rurale et la réalité du terrain, il y a un monde.

G. P.



Les parents ont décidé de manifester leur mécontentement tout au long de la semaine suite à l'annonce de la suppression d'un poste d'enseignant.